mal; c'est bien. Venez plus tard me trouver dans le Tindoul ou ici... l'archange Michel vous protégera encore: Adieu!

Léon détourna la tête, comme si cette dégradation d'une intelligence humaine eût produit sur lui une douloureuse impression, et les gendarmes entraînent leur prisonnier vers le grand chemin.

En ce moment le soleil, se débarrassant des nuages de pourpre qui l'avaient enveloppé jusque-là, s'élança radieux au-dessus des montagnes et illumina le paysage. Les gendarmes, avec leur costume aux couleurs éclatantes et leurs armes qu'on voyait briller d'une grande distance, formaient des groupes pittoresques, quelques paysans se montraient çà et là sur les hauteurs et regardaient avec curiosité ce qui se passait autour de la grotte.

M. Van Baert, toujours occupé du désir de faire transporter Léon à l'usine, cherchait parmi ces curieux des gens de connaissance auxquels il pût confier cette mission, lorsque tout à coup il aperçut sur le grand chemin une voiture qui descendait la montagne avec rapidité.

—Courage, mon enfant, dit-il à Léon d'un air joyeux; voilà ce que j'avais prévu! Ces dames ont appris en s'éveillant la cause de mon absence, et elles accourent. Cette fois elles ont été bien inspirées en venant me troubler dans les fonctions de ma charge; elles vous conduiront jusqu'à Boussac dans leur calèche.

Dès les premiers mots du maître de forge, Léon s'était levé; la force lui était revenue comme par enchantement. Il resta debout, les bras tendus vers la route que suivaient les voyageuses. Bientôt la voiture s'arrêta en face de la grotte; madame et mademoiselle Van Baert en descendirent et coururent vers le maître de forges en s'écriant:

—Mon père! — Mon ami! pourquoi vous exposer ainsi? Nous étions dans des inquiétudes mortelles.

M. Van Baert, sans répondre, les prit l'une et l'autre par la main et les entraîna vers Léon. En le reconnaissant, la mère et la fille voulurent s'élançer; la vue de plusieurs personnes groupées autour de lui les intimida et elles s'arrêtèrent.

M. Van Baert les devina et reprit assez haut pour être entendu des assistants:

—Ma femme, ma fille, voici celui qui a sauvé notre usine au péril de sa vie; vous devez aussi des remerciements à notre

courageux ami; embrassez-le, vous, Cécile, comme un fils, vous, Anna, comme un frère.

Les deux dames, tromblantes d'émotion, déposèrent un baiser sur le front de Léon qui, au comble du bonheur, ne put que murmurer; "Ma mère, ma sœur," et tomba évanoui.

On le transporta dans la voiture, où il ne tarda pas à reprendre ses sens. Comme on passait près d'un groupe de gendarmes, Bourguignon disait d'un air piteux à l'un de ses camarades:

—Le diable emporte ce M. Léon Tout-Court! Il m'a toujours porté malheur. J'ai eu deux jours de consigne pour l'avoir arrêté, et maintenant je vais passer peut-être en conseil de guerre pour n'avoir pas su le garder... C'est un guignon.

—Eh Lien! grand Christophe, demandait le blond roux au vétérinaire croyez-vous toujours qu'il n'y a d'autre incendiaire dans cette commune que le feu souterrain et le soleil?

—Tais-toi, répondit brusquement grand Christophe; mon opinion ne te regarde pas; c'est mon opinion.

Quinze jours après ces événements, Léon, parfaitement rétabli, prenait congé de la famille Van Baert et du lieutenant Quentin, qui avait été mis au courant de cette triste histoire. Tous pleuraient, madame Van Baert était en proie à un profond désespoir. Léon, prêt à monter sur un cheval qui l'attendait à la porte de l'usine, disait avec résignation:

—Du courage! ma mère, du courage! c'est pour votre bonheur à tous que je dois m'éloigner, malgré vos instances. Ma présence ici vous rappellerait des idées pénibles, qui empoisonneraient votre tranquillité. Adieu, ma mère, adieu, ma sœur; oubliez-moi: pour moi, je ne vous oublierai pas. Adieu aussi, monsieur Van Baert; le souvenir de vos bontés et votre générosité ne me quittera plus... Vous, monsieur Quentin, je vous confie le bonheur d'Anna; sur ma prière, elle vous accorde sa main à condition que vous donnerez la démission de votre emploi. Adieu, tous mes amis, ma famille, et... soyez heureux...

Il les embrassa avec effusion et s'élança sur son cheval.

—Léon, Léon! s'écria sa mère, ne reviendras-tu pas un jour?

Mais Léon n'avait pas entendu. Il était parti au galop, sans oser retourner la tête.

FIN

POUR PARAITRE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

UN DUEL AU DESERT